

# HENRI POINCARÉ.

Par

PAUL PAINLEVÉ

à PARIS.

HENRI POINCARÉ est mort ce matin,<sup>1</sup> foudroyé par une embolie. C'est le cœur consterné par la nouvelle de cette catastrophe que j'écris à la hâte ces quelques lignes, et je m'excuse et de leur désordre et de leur insuffisance. Comment embrasser, en un court article improvisé, cette œuvre colossale qui se prolongera indéfiniment dans l'avenir? Aujourd'hui, sur toute la face de la terre, les quelques milliers de savants, de chercheurs, d'ingénieurs qui poursuivent la lutte éternelle de notre espèce avec le mystère, avec l'inconnu, avec la matière rebelle, accueilleront la nouvelle de cette mort comme un deuil personnel, comme une diminution de forces de l'humanité.

C'est que HENRI POINCARÉ était vraiment *le cerveau vivant des sciences rationnelles*: mathématiques, astronomie, physique, cosmogonie, géodésie, il a tout embrassé, tout pénétré, tout approfondi. Inventeur incomparable, il ne s'est pas borné à suivre ses inspirations, à ouvrir des voies inattendues, à découvrir dans l'univers abstrait des mathématiques mainte «terre inconnue». Partout où la raison d'un autre homme a su se glisser, si subtils, si hérissés qu'aient été ses chemins, qu'il s'agît de télégraphie sans fil, de phénomènes radiologiques ou de la naissance de la terre, HENRI POINCARÉ s'est glissé près de lui pour aider et prolonger ses recherches, pour poursuivre le précieux filon. Effort autrement merveilleux que celui de l'encyclopédiste dont la mémoire puissante se borne à enregistrer des faits dont la compréhension est immédiate!

Avec le grand mathématicien français disparaît donc le seul homme dont la pensée fût capable de faire tenir en elle toutes les autres pensées, de comprendre jusqu'au fond et par une sorte de découverte renouvelée tout ce que

---

<sup>1</sup> Cet article a paru dans le journal *Le Temps* le jour même de la mort d'Henri Poincaré.